

[Texte]

Mr. Hugel: Your point is very well taken. There are a couple of comments I would like to make to it. First of all, we are not saying all risk has to be eliminated. We are talking about the management of risk. I think we would say that if all of your loans are based in Windsor at one time, that is a very risky position to be in. But if you know Windsor is in an economic downturn, then you are going to try to diversify that by having some loans in Windsor and some perhaps on the west coast to try to offset that.

I think Standard Trust is a good example, where they had a very large concentration with one particular developer, and they got into trouble because of that. So it is more that we have to look at what the risk is and just make people aware of it. There is nothing wrong with doing it, as long as people are aware that there is a legitimate risk there. That is the point we are trying to make.

• 2045

Mr. Dorin (Edmonton Northwest): What does that have to do with actuarial evaluation? You could be perfectly correct in pointing out that fact, but what does that have to do with actuaries? This is not an actuarial question we are dealing with here.

Mr. Brown: We submit that it is. The training and the tools we bring to the analysis. . . They are considered unique in the sense that we are trained to deal with probability distributions, so that in terms the evaluation of a dynamic scenario, it is an actuary's purview.

Mr. Hugel: I would like to pass something along to you. It is an international actuarial fraternity called AFIR, and you will see examples of the types of papers that are presented. It is more of an academic clearing-house for actuaries world-wide, and looking at that will give you a better idea of what actuaries are starting to look at. If you go down the risk column you will see that credit quality is something the actuarial profession is looking at in some depth.

Mr. McCubbin: In response to the last question, I would add that the actuaries' *raison d'être* is to value future contingent events, and it seems to me to be most appropriate that we are always forward-looking, whether we are dealing with actuarial liabilities or the solvency of a company. And it is that ability to try to put a value on future events that makes it worth while.

Mr. Dorin: I am not so sure I agree with you. I agree that your job is to look at future risk, but those are probabilities that have to do with such things as life expectancy and other things that are measured in probabilities. What we are talking about here is the situation of a real estate market going bad, and if one was to guess what profession would predict that, we might complain to the appraisal institute when they come here. We might even say

[Traduction]

M. Hugel: Vous avez très bien exposé le problème. J'aimerais faire cependant une ou deux remarques. Tout d'abord, nous ne disons pas qu'il faut supprimer tous les risques. Nous parlons de les gérer. Je dirais que si à un moment donné tous vos prêts ont été consentis dans la région de Windsor, vous avez pris de gros risques. Par contre, sachant que Windsor est dans une phase de récession économique, vous allez essayer de diversifier vos prêts en ne vous contentant pas de prêter dans la région de Windsor, mais en allant éventuellement consentir des prêts sur la côte ouest pour tenter de maintenir l'équilibre.

Je pense que la Standard Trust en est un bon exemple, car cette compagnie était très liée aux activités d'un seul promoteur, ce qui l'a mise en difficulté. Il s'agit donc davantage de bien examiner les risques et de faire en sorte que les gens en prennent conscience. Il n'y a rien de mal à cela dans la mesure où les gens sont conscients qu'il y a là un risque légitime. C'est ce que nous nous efforçons de faire comprendre.

M. Dorin (Edmonton-Nord-Ouest): Qu'est-ce que cela a à voir avec l'évaluation actuarielle? Vous avez peut-être parfaitement raison de nous le souligner, mais qu'est-ce que cela a à voir avec les actuaires? Ce n'est pas une question actuarielle que nous évoquons là.

M. Brown: A notre avis, si. La formation et les outils que nous faisons intervenir dans cette analyse. . . On peut penser qu'ils ont uniques en ce sens que nous avons reçu une formation qui nous permet de traiter des distributions liées aux probabilités de sorte que sur le plan de l'évaluation d'un scénario dynamique, cela relève de la compétence d'un actuaire.

M. Hugel: J'ai ici un certain nombre de documents que vous pouvez consulter. Ils proviennent d'un groupement actuariel international nommé AFIR, et vous verrez différents exemples d'études qui y sont présentés. Il s'agit en quelque sorte d'un lieu de recherche universitaire à l'intention des actuaires du monde entier, et cela vous donnera une meilleure idée de ce que sont en train de faire aujourd'hui les actuaires. Jetez un coup d'oeil sur la colonne des risques, et vous verrez que la qualité du crédit est une chose qu'examine de près la profession des actuaires.

M. McCubbin: Pour répondre à la dernière question, j'ajouterai que la raison d'être des actuaires est d'évaluer des événements futurs liés à une certaine situation, et il me semble qu'il soit tout à fait approprié de faire constamment de la prospective, que l'on traite du passif actuariel ou de la solvabilité d'une compagnie. C'est cette capacité à donner une valeur aux événements futurs qui rend l'exercice utile.

M. Dorin: Je ne suis pas certain d'être d'accord avec vous. Je suis d'accord pour dire que votre rôle est d'examiner les risques futurs, mais ce sont là des probabilités portant sur les choses comme l'espérance de vie ou d'autres grandeurs que l'on peut mesurer à l'aide des probabilités. Dans le cas qui nous occupe, il s'agit de se pencher sur une récession dans le marché de l'immobilier et s'il fallait deviner quelle est la profession qui va pouvoir prédire ce genre de situation,